

01.07.2017

**La plus haute certification pour la recherche**

Muriel Poulanc, responsable du Bureau des essais cliniques de l'IUCT-O et Thomas Filleron, chef de la plateforme de biostatistique./Photo IUCT-O

Pour pouvoir proposer des molécules innovantes aux patients, il faut se faire connaître des industriels et apporter des gages de qualité. Pari tenu pour l'Institut universitaire du cancer de **Toulouse** Oncopole (IUCT-O). Premier établissement de soins français Iso 9001-2015 en 2016 pour le management des essais cliniques, l'IUCT-O vient de renouveler sa certification tout en élargissant le champ d'évaluation à l'activité de biostatistique. Là aussi, il s'agit d'une première française. «C'est surtout la reconnaissance de notre savoir-faire dans un milieu où rien ne valorise les procédures et une façon de montrer aux gros partenaires industriels que nous existons. Tout ça peut paraître invisible pour le patient mais c'est un gage de qualité et de pertinence dans les soins, tout est balisé et évalué», confie Muriel Poulanc, responsable du Bureau des essais cliniques de l'IUCT O.

**182 essais cliniques menés en 2016**

La certification a notamment permis d'intégrer des «board » internationaux avec les grands industriels, comme en immunothérapie, le nouvel axe fort des traitements en cancérologie. «Ces partenariats permettent de proposer des études plus rapidement. En 2016, nous avons inclus 30 % de patients supplémentaires pour 182 essais cliniques (+12 % par rapport à l'année précédente). Nous allons maintenir cette progression et poursuivre le développement de projets. Notre force, c'est aussi cette passerelle vers le CRCT (le centre de recherches en cancérologie de Toulouse dont les locaux sont adossés à ceux de l'hôpital, N.D.L.R.) » conclut Muriel Poulanc.

La plateforme de biostatistique a, elle, mené 42 projets de recherche translationnelle en 2016. «La certification ISO 9001 :2 015 vient récompenser 10 ans de travail », se réjouit Thomas Filleron, chef de la plateforme biostatistique et méthodologie qui compte 7 biostatisticiens. Ces derniers sont sollicités par les chercheurs et les médecins pour mettre en place des outils : comment inclure plus de personnes âgées dans les essais cliniques malgré l'hétérogénéité de cette population, quelle méthodologie statistique pour proposer au patient un suivi personnalisé, comment évaluer la toxicité des thérapies ciblées ?

*Emmanuelle Rey*